N°66 - **DÉCEMBRE 2014** - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

ARÊTES DE POISSON
ET SI LES CELTES LES AVAIENT CONSTRUITES ?

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

Serrurerie croix-roussienne

Une serrure 3 points en classe A2P à 565 euros TTC
Fourniture et pose
+ entrebailleur OFFERT

OUVERTURE DE PORTES

REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES

SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS

RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES

ALARMES

AUTOMATISME

SERRURIER AGREE ASSURANCES

Depuis 1968

DEPANNAGE

6 jours / 7

De 6h00 à 0h00

06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54

www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@orange.fr

N°66 - Décembre 2014

la ficelle

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Les lieux où trouver La ficelle

IMPRIM'VERT

PAPIER 100% RECYCLÉ

Édito

Ce mois-ci, La ficelle revient une fois encore sur le sujet des souterrains de la Croix-Rousse : le réseau des arêtes de poisson.

Près de deux ans après la révélation des archéologues dans la revue Archéologia sur l'origine antique du réseau souterrain, où en est la recherche historique de l'édifice ? La ficelle a tenté de trouver une histoire plausible et lance un appel à ses lecteurs : Selon vous, que sont les arêtes de poisson ?

La rédaction raconte ensuite l'histoire rigolote du marteau en bronze de la porte principale de l'Hôtel de Ville.

Enfin, retour sur un personnage de la Croix-Rousse : Hubert Le Mab, ancien professeur à l'école des Beaux-Arts de Lyon, lorsqu'elle était encore sur les pentes.

Bonne lecture !

Julie Bordet-Richard

Sommaire

La ficelle démêle
Arêtes de poisson
Et si les Celtes les avaient construites ?

Le gone de mois
LE MAB
maître d'atelier

En images
Lyon d'autrefois

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de décembre

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

LE MAB
MAÎTRE D'ATELIER

Le Mab. Breton d'origine, un vrai personnage. Une barbe flamboyante, des coups de gueule et une érudition qui laissent une marque forte à ceux qui l'ont côtoyé. C'est un des derniers maîtres d'atelier qui vient de disparaître.

Hubert, le 7 janvier 2010

L'homme est peintre avant tout. Il voit en couleurs, s'habille en couleurs, parle couleurs. Ses élèves l'écoutent avec respect et une certaine admiration. Il est le représentant du savoir-faire pictural, le maître à penser du chevalet. Ses paroles vont prendre un sens « Montez dans la couleur !» « Sortez-le, ce bleu de Prusse ! », « Poussez le jaune !». Il encourage. Si le vocabulaire n'est pas toujours clair pour le jeune novice, il n'en est pas moins sollicitant pour la découverte de la Peinture. La touche épaisse, le geste libre, le travail est direct, sans repentir. Le sujet c'est la Peinture. Le maître y croit, les élèves aussi. L'odeur de la térébenthine, celle des pigments à l'huile, le savon de Marseille creusé par le nettoyage des brosses, l'épaisseur de la matière sur les palettes, les toiles accumulées, les natures mortes aux objets colorés, le modèle vivant dans les tissus chamarrés…..Univers d'atelier. On y rencontre les pommes de Cézanne, les visages grimaçants d'Ensor, les corridas de Picasso. Dufy, Marquet, Matisse et les autres, se côtoient. L'atelier de Le Mab est concentré sur la couleur poussée à son paroxysme et la matière triturée. Ici la découverte c'est le frottement rêche de la brosse sur la toile encollée, la lumière qui fait rutiler la palette, le nerveux de la touche….Dans l'atelier du maître, on ne doute pas. La porte s'est ouverte sur la peinture et ne se refermera plus.
Hubert Le Mab est né en 1924 dans le Morbihan. Après des études de droit, il entre aux Beaux-Arts de Paris où il devient l'ami de Bernard Buffet. Une vie d'artiste commence. Des expositions, des prix, des galères, des commandes, des doutes aussi. L'obtention d'une bourse artistique lui

Nature morte 1960 – Huile sur toile

Fusain sur papier - Alger 1961

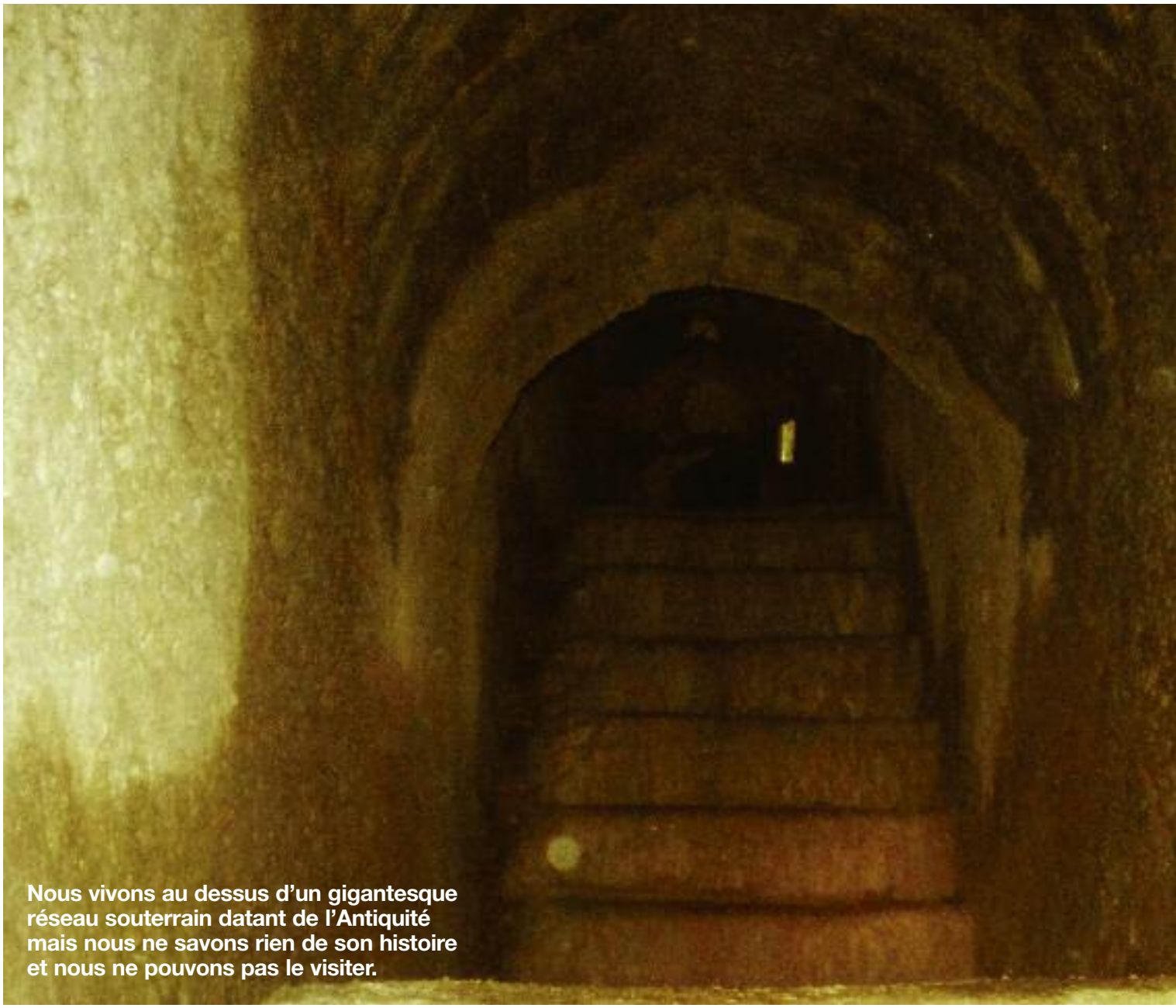
Double mine Conté -1959 Tipasa

Autoportrait-encre de Chine - 1958 Alger

permet de partir pour l'Algérie. Les couleurs d'Alger, les senteurs de Tipasa inspirent le peintre. Dessins, aquarelles, huiles sont nombreux. Les expositions aussi : Alger, Oran, Paris. A 40 ans il est nommé professeur aux Beaux-Arts de Lyon et c'est là qu'il semble délaisser la pratique de la peinture. Quelles en sont les raisons ? Financières, affectives ou existentielles ? Le résultat est probant, Il ne montre plus, Il prodigue, il donne, il enseigne jusqu'à sa soixante-dixième année. Parmi ses élèves de nombreux talents se sont manifestés dont Tardi, Nicollet, Gasquet….

Nous l'avons souvent rencontré dans la Croix-Rousse. La barbe toujours rougeoyante, le corps de plus en plus voûté, soutenu par une canne, mais l'œil toujours vif et la pensée agile. Il aimait goûter la douceur du moment, assis sur un banc de l'esplanade du Gros Caillou.
Après sa disparition, nous avons eu la chance de découvrir l'ensemble de son travail. La surprise fait place à l'admiration. Après le maître d'atelier, il redevient l'artiste qu'il était. L'ensemble de dessins et toiles est important. Croquis et portraits montrent son talent de dessinateur. Le trait est juste. Le fusain, le crayon Conté ou la plume sont maniés avec sensibilité. Les toiles sont hautes en couleur. Les natures mortes, les nus, les paysages et portraits, font partie de la grande tradition classique de la peinture. Avec lui, disparaît une époque. Il reste son œuvre.

Arêtes de poisson
ET SI LES CELTES LES AVAIENT CONSTRUITES ?



Nous vivons au dessus d'un gigantesque réseau souterrain datant de l'Antiquité mais nous ne savons rien de son histoire et nous ne pouvons pas le visiter.

Depuis la fondation de La ficelle en 2008, le sujet des Arêtes de poisson est majeur. Ce réseau souterrain titanesque est encore un véritable mystère. Même si aujourd'hui, on peut dater l'édifice, il est encore difficile de savoir pas qui il a été construit, et pour quelles raisons ? Mais rien ne nous empêche de réfléchir...

L'idée de mourir sans connaître l'histoire des Arêtes de poisson nous est difficile. Pourtant, au train où vont les choses, la solution ne semble pas accessible. Depuis la fouille archéologique préventive liée au percement du second tube du tunnel de la Croix-Rousse, rien. Les archéologues avaient conclu qu'il s'agissait probablement d'un édifice du XVIe siècle avant de se raviser quelques

années plus tard avec les conclusions de la datation au Carbone 14 de quelques fragments du souterrain : c'est bien un édifice antique.
Nous vivons au dessus d'un gigantesque réseau souterrain datant de l'Antiquité mais nous ne savons rien de son histoire et nous ne pouvons pas le visiter.
Pourtant la ville de Lyon, en prévoyant de détruire deux arêtes de ce réseau pour son tunnel, avait promis à la population de vitrer une partie de ces arêtes à partir du second tube afin que la population puisse découvrir, au moins un tout petit peu, ces souterrains. On nous avait parlé aussi de la possibilité d'ouvrir l'accès à la population en 2014. Rien n'a été fait, et rien ne semble prévu. Ces arêtes de poisson, aussi précieuses soient-elles, n'intéressent pas la municipalité.
Soit. Puisque rien n'est fait pour découvrir l'origine de cet édifice, réfléchissons-nous mêmes.
Ce que nous savons :
Durant l'Antiquité, un groupe de personnes a construit un édifice souterrain gigantesque, sous les pentes de la Croix-Rousse, entre la rue Magneval et les rives du Rhône. Ce souterrain se compose de deux galeries principales, appelées colonnes vertébrales supérieure et inférieure, et de 32 galeries latérales qui coupent perpendiculairement la colonne vertébrale supérieure. Le réseau ressemble à des arêtes de poisson. La colonne vertébrale inférieure, elle, ne comporte aucune arête. Seize puits relient les deux colonnes vertébrales à la surface. Ces puits se situent à l'intersection de la colonne vertébrale avec les arêtes.
Les archéologues ont fait un lien avec le réseau des Fantasques qui part de la rue des fantasques pour aller jusqu'au sommet de la colline de la Croix-Rousse. "Ces galeries ont une architecture en tout point comparable à celle des arêtes de poisson. Elles sont composées de tronçons horizontaux disposés en escalier afin de donner à l'ensemble la dénivelée souhaitée. Ces tronçons qui sont, à l'origine, symétriques d'une antenne à l'autre,

On sait, grâce aux archéologues, que la construction s'est faite d'un seul tenant mais que le chantier semble avoir été brutalement stoppé.

sont raccordés les uns aux autres par des décrochements verticaux du sol et de la voûte, qui correspondent aux parois d'un puits débouchant probablement à la surface, comme dans les arêtes." A intervalles variables, des salles voûtées. Neuf salles.
La maçonnerie de l'ensemble de l'édifice est en calcaire beigeâtre. "Cette pierre, qui n'est pas connue à Lyon, a été recherchée dans les massifs calcaires environnants. Elle paraît provenir des environs du village de La Salle, situé en vallée de Saône, à environ 80 km au nord de Lyon".
Enfin, on sait, grâce aux archéologues, que la construction s'est faite d'un seul tenant mais que le chantier semble avoir été brutalement stoppé.
Pourrait-il s'agir d'une coïncidence? Sur la même colline, à la même époque, est construit le sanctuaire fédéral des Trois Gaules et son autel, et l'amphithéâtre des Trois Gaules. Les pentes de la Croix-Rousse servaient de centre politique et religieux aux Gaulois. Les Romains, quant à eux, ont construit leurs monuments sur la colline de Fourvière.
Le sanctuaire fédéral, lui, semblait se trouver entre la montée de la Grande Côte et la montée Saint Sébastien. Les archéologues ne sont pas d'accords sur le lieu exact de l'autel, entre la rue Burdeau et le sommet de la colline (voir La ficelle n°9 et n°10). Mais, selon les deux hypothèses, c'est la montée Saint-Sébastien qui sépare le sanctuaire de la zone des arêtes de poisson. Le sanctuaire est lui aussi qualifié de gigantesque édifice : il mesurait, selon Amable Audin, près de 300 mètres de

large sur 70 mètres de longueur. Il a été inauguré en 12 avant J.C. Deux semaines par an, à partir du 1er aout, les délégués des 60, ou 64, nations gauloises se réunissaient pour « parler en assemblée des affaires générales du pays, critiquer les actes des fonctionnaires romains, leur voter des blâmes ou des statues, et envoyer à l'empereur, avec l'expression de leur fidélité, leurs doléances et leurs vœux ».**

Le 1er août correspondait aussi au culte celtique du dieu Lug, dont l'autel se situait sur la colline de Fourvière avant l'installation de la colonie romaine. Amable Audin supposait que l'autel avait pu être transféré d'une colline à l'autre lors de la fondation de la ville par Munatius Plancus. L'autel fédéral des Trois Gaules aurait alors une double fonction : religieuse et politique. A moins qu'il y ait eu deux autels.

Dans son ouvrage « Lyon, miroir de Rome », Amable Audin fait une révélation intéressante à propos du sanctuaire : « Le docteur P. Russo, prélevant des « carottes » au cours d'une exploration géologique de la colline, rencontra une accumulation puissante de 6,60 mètres de pierres de taille étrangères à la région ». Serait-il possible que le sanctuaire et les arêtes de poisson soient construits avec la même pierre calcaire des environs du village de La Salle ?

Les archéologues n'ont jamais pensé que les souterrains avaient été érigés par les Romains, jusqu'à la datation au Carbone 14. Peut-être pouvons nous imaginer qu'il ne s'agissait pas des Romains, mais des Celtes.

D'autre part, nous avons deux gigantesques édifices l'un à côté de l'autre : le sanctuaire fédéral, les réseaux des arêtes de poisson et des Fantasques, construits durant l'Antiquité, et ils n'auraient aucun lien ?

Les archéologues n'ont jamais pensé que les souterrains avaient été érigés par les Romains, jusqu'à la datation au Carbone 14. Peut-être pouvons nous imaginer qu'il ne s'agissait pas des Romains, mais des Celtes. Ce qui expliquerait que les archéologues n'aient pas reconnu la façon de faire des Romains. Les Celtes sont eux-mêmes des bâtisseurs et ils ont appris des Romains.

Cela pourrait expliquer aussi la différence de pierres entre les édifices romains et les souterrains : ce ne sont pas les mêmes constructeurs.

Les arêtes de poisson comptent 32 galeries latérales. On compte 64 délégués des nations gauloises, selon Tacite. Ne peut-on voir un lien entre 64 et 32 ?

Les galeries souterraines auraient été construites pour la venue annuelle des délégués des nations gauloises. Elles auraient pu avoir pour objectif la circulation entre le plateau, les pentes de la Croix-Rousse et la rive du fleuve, le stockage dans les différentes arêtes et les salles voutées du réseau des Fantasques.

Mais il y a une autre théorie possible...

Dans son ouvrage « La province romaine de Gaule lyonnaise », Yann Le Bohec dit : « On a vu que les Gaulois, à mi-chemin entre tradition et innovation, ont su adapter des inventions romaines, notamment les théâtres-amphithéâtres et les cryptoportiques ».

Qu'est ce qu'un cryptoportique ? Dans le cas d'un cryptoportique architectonique, « le cryptoportique est un couloir voûté souterrain, généralement implanté pour soutenir un bâtiment ou pour compenser des dénivellations de terrain d'un monument, comme on peut le constater dans les forums des provinces romaines, à partir du Haut Empire ».*** Il peut s'agir de « réserve assurant la protection de certaines denrées périssables tel que la viande ou le blé par exemple »***

Quel édifice aurait pu supporter les Arêtes de poisson, s'il s'agit bien d'un cryptoportique ? L'autel fédéral se situait, a priori, face à la colline de Fourvière, entre l'amphithéâtre des Trois Gaules et la montée Saint-Sébastien ; Mais Amable Audin note « que le texte consacré par Strabon au sanctuaire signale qu'il existait deux autels, l'un avec la mention des soixante nations celtiques, l'autre « grand ». »

On pourrait imaginer que celui des soixante (ou 64) nations celtiques était destinés au dieu Lug et le « grand »

destiné au culte impérial.
L'autel consacré au dieu Lug, le dieu du Soleil Levant, pouvait-il être ailleurs que face à l'Est ? Autrement dit sur le versant de la colline situé au-dessus des arêtes de poisson, entre la rue Magnéval et la rive du Rhône ? Les souterrains pouvaient alors servir de compensation aux dénivellations de terrain et les arêtes de lieu de stockage. Quant au réseau des Fantasques, il pouvait servir de liaison entre le premier et le second autel.
Voici maintenant plus de six ans que nous cherchons l'histoire de ces souterrains. Certes, il y a eu une fouille archéologique, mais qui a conclu qu'il s'agissait d'un édifice du XVIe siècle. Maintenant que les archéologues savent que les souterrains datent de l'Antiquité, pourquoi aucune fouille n'est-elle prévue pour découvrir leur véritable histoire ? Puisqu'il s'agit d'un site antique, romain ou celtique, ne doit-on pas tout faire pour le mettre en lumière, le classer et le préserver ?

** D'après les archéologues du service archéologique de Lyon dans la revue Archéologia n°506, de janvier 2013*
*** Selon S. Charléty*
**** Wikipedia*

Et vous ? Que sont, selon vous, les Arêtes de poisson ?
Envoyez vos hypothèses à la rédaction de La ficelle à : contact@laficelle.com

Marteau

MAIS OÙ EST PASSÉ TAPE DU CU ?

Une fidèle lectrice de La ficelle nous signale la nouvelle disparition du marteau de la porte principale de l'Hôtel de Ville. Après avoir recueilli des renseignements, consulté des écrits, nous avons eu la chance et le bonheur de nous procurer « *La très véridique histoire de Tape du cu » de Claudius Mathevet alias Leroudier, datant de 1923. Voici donc l'histoire du marteau dodu.

"Le Tomachot furieux se retourna et s'agrippant des deux mains à une manière de coquille qui servait d'ornement dans l'en haut de la porte, il donna deux ou trois bons coups en se servant de son postérieur comme d'un bélier"

« A donc, au temps jadis, il y a approchant plus de cent et trente ans, ou pour mieux dire de juste en l'année 1693, il arriva que le pain devint si cher à Lyon que c'était quasiment comme au jour d'aujourd'hui. Le monde en était réduit à se remplir la bredouille de chavasses de raves et de pelures de pommes de terre. Mais nos anciens qu'étaient pas rien des tate-golets comme nous autres, commencèrent bien vite à faire des arias et à agoniser d'injure le prévôt des marchands, les échevins, qui représentaient censément le maire, les adjoints et tout le conseil municipal de l'époque. Comme de juste, ces beaux messieurs faisaient ceux de ne rien entendre, et ils attendaient patiemment que tout soit arrangé, pour dire après que c'était grâce à eux ! »*

Les canuts, les compagnons, les apprentis, « crève-misères »* de tous les quartiers, se rendirent à l'Hôtel de Ville, à la demande du vieux maître-tisseur Faganat, pour réclamer une amélioration de leurs conditions de vie. En arrivant place des Terreaux, les manifestants se heurtèrent à la porte fermée. Ils tambourinèrent, hurlèrent, mais personne ne répondit. Le prévôt des marchands et les échevins étaient occupés à toute autre chose. « ..buvant des pots de Juliénas du Bon Dieu dans des grands verres en argent »*. En tête de la troupe se trouvait Tony Tomachot, un géant aux larges épaules et au fessier imposant. Il cigogna la porte, essaya de la renverser en pesant avec ses épaules mais elle était solide. Même la barre de fer ne fit pas sauter les gonds. « Le Tomachot furieux se retourna et s'agrippant des deux mains à une manière de coquille qui servait d'ornement dans l'en haut de la porte, il donna deux ou trois bons coups en se servant de son postérieur comme d'un bélier »* et encouragé par la foule qui se mit à crier « hardi Tony !Tape du cul ! Tape du cul !»*, il fit voler la porte en éclats. « Quand ces pauvres canezards…(..).virent devant eux Monsieur le Prévôt des Marchands dans sa grande robe de satin violet, Messieurs les Echevins dans leurs robes de damas de même couleur, escortés par des huissiers qui tenaient le bas de leurs manteaux, vous pouvez croire qu'ils furent un peu estomaqués. Ils restaient là bénonis sans rien dire, tout rouges de confusion. Le père Faganat en tremblait dans ses culottes, il était tout couâme et n'osait plus seulement aviser ses voisins, tant qu'au Tony Tomachot qui venait juste de se relever, il se grattait la tête d'une main et se frottait le darnier de l'autre. »* Le prévôt les «arraisonna », leur certifia qu'il était sensible à leurs réclamations et pour leur montrer sa bonne foi, décida d'intégrer un marteau à la porte pour que celle-ci ne soit plus défoncée. Il n'y aurait plus qu'à frapper. Un sculpteur « malin et narquois » représenta le défonceur de porte sous les traits d'un bébé joufflu en train d'enfoncer la porte.

Depuis lors, le marteau en bronze figure en bonne place sur la porte de l'Hôtel de Ville. Le célèbre marteau disparut en 1995, volé, mais restitué faute de revendeur, l'objet étant classé monument historique, Actuellement, sa disparition n'est que provisoire, il est sous bonne garde en attendant sa restauration.

** A lire, le délicieux conte de Claudius Mathevet dans son intégralité.*

LIONEL STOCARD

Vit et travaille à Lyon

À l'heure de la communication à outrance, de l'omniprésence du téléphone portable, Lionel Stocard invite à repenser notre rapport à l'objet et sa fonction en créant des téléphones "importables".
Ces machines à communiquer, véritable pied de nez à la téléphonie mobile, peintes ou sculptées, lourdes, encombrantes et peu pratiques fonctionnent réellement.
Les Importables sont des objets rares dans un monde envahi par la technologie. Du téléphone fixe ils gardent l'électronique, pour le reste, ils nous invitent à rejoindre l'imaginaire, qui nous aide à anticiper et à réfléchir en dehors du prêt-à-penser.

Crédits photographiques
Bénédicte Bailly

Importable Tour de contrôle (2012, chêne, laiton, cuivre, acier, électronique)

Lyon *d'Autrefois*

Vierge des Pierres plantées

Vierge des Pierres plantées

Vierge de la place de la Croix de bois

La ficelle remercie Odile et Alain Croiset pour leurs documents.

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à La Croix-Rousse : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com**

Shopping

- Miroir et vide-poches « Reine Mère » bois de hêtre - fabrication jurassienne 51€
- Bracelets japonais FUTABA - tissu kimono et résine - grand 31€ petit 26€ barrette 15€ pique cheveux 21€

***Entrée en matière**, 5 rue du Chariot d'Or, Lyon 4e.*
04 78 28 96 30

En décembre, -20% sur les peaux lainées signalées en magasin.
Manteau présenté : 1350 € au lieu de 1690 €.

***Fourrures Coquard Régis**, 61 Grande rue de la Croix-Rousse Lyon 4e.*
04 78 29 62 13

Pour vos fêtes de Noël, notre équipe sera heureuse de vous accueillir et de vous présenter sa gamme de chocolats et confiseries.

La Toque Blanche
Jacques Chaussende
Artisan Chocolatier

Visite commentée de l'atelier de fabrication de chocolats tous les 1er samedis du mois.

Vente directe particuliers, cadeaux d'entreprise, CE.

11 rue d'Austerlitz- Lyon 4e
tel: 04 72 07 90 52- Fax : 04 78 29 47 79
ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h
Le samedi de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h.
OUVERT EN DECEMBRE

Agenda

DÉCEMBRE 2014

LYON 4e

◆Les femmes lumineuses de Maude Ovize

Du 1er au 15 décembre, à la Galerue

A l'occasion de la Fête des Lumières, la Galerue présente une exposition d'oeuvres lumineuses.
De lumière ou en lumière ? Tableau ou objet ? Autant de questions qui n'auront peut-être pas de réponse pour ce mélange de genre. Paravents de danseuse de flamenco rouge et jaune, et médaillon revisité de lumière illumineront les vitrines de la Galerue le temps de la Fête des Lumières.
Thème de l'expo Peinture sur verre avec incrustation de tissu et dentelle. Ferronerie d'art réalisée par Atzic Sillis Peinture sur verre avec incrustation de tissu et dentelle. Ferronerie d'art réalisée par Patrick Kormann
Angle rue de Belfort

◆Village de Noël de la Croix-Rousse

Du 29 nov au 24 décembre, Place de la Croix-Rousse

Au programme :
La ferme revient !
Ateliers poneys avec initation simple et initiation à la voltige.
Jeux autour du cirque et de la magie !
Atelier de maquillage avec l'école Peyrefitte :
- Le samedi 29 novembre de 15h à 18h
- Les mercredis 3, 10, 17 décembre de 14h à 18h
- Les samedis 6, 13, 20 de 14h à 18h
- Les dimanches 7, 14, 21 de 14h à 18h
Les balades en calèche :
- Le samedi 29 novembre de 11h à 19h,
- Le dimanche 30 novembre de 11h à 19h
- Les mercredis 3 – 10 – 17 – 24 décembre
- Les samedis 13 – 20 décembre
- Le dimanche 21 décembre
- Le lundi 22 décembre
- Le mardi 24 décembre.
Contes de noël : (durée 20mn)
Rémunération au chapeau…
- Le samedi 29 novembre de 14h à 18h
- Le dimanche 30 novembre de 14h à 18h
- Les mercredis 3, 10, 17 décembre
- Les samedis 6, 13, 20 décembre
- Les dimanches 7, 14, 21 décembre
- Le lundi 22 décembre de 14h à 18h
- Le mardi 23 décembre
Ateliers de confections de cartes de vœux :
- Les mercredis 10 et le 17 décembre de 15h à 17h
Du 29/11/14 au 24/12/14 - Tous les jours, de 11h à 20h. Place de la Croix-Rousse
69004 Lyon

◆Vacances de Noël à la Maison des Canuts

Du 20 dec au 3 janvier, à la Maison des Canuts

Pendant les vacances scolaires, la Maison des Canuts propose une visite commentée avec démonstration de tissage ainsi qu'une visite des traboules.
11h et 15h30 : visite commentée de la Maison des Canuts Au cours de la visite commentée de la Maison des Canuts, découvrez l'invention de Jacquard illustrée par une démonstration de tissage sur métier à bras, l'histoire de la soie, l'apport social des canuts au XIXème siècle et la réalité du textile rhônalpine aujourd'hui. Durée 50min.
De 16h30 à 18h00 : visite commentée des traboules de la Croix-Rousse Partez sur les traces des Canuts à travers les traboules de la Croix-Rousse, en compagnie de l'écrivain croix-roussien Robert Luc. Arrivée place des Terreaux. Durée 1h30.
Visite pour les enfants à partir de 8 ans.
Tarif : - Maison des Canuts OU traboules de la Croix-Rousse : adulte 6.50 €- étudiant 3.50 €- gratuit jusqu'à 11 ans. - Maison des Canuts ET traboules de la Croix-Rousse : adulte 11€- étudiant 6€- gratuit jusqu'à 11 ans.
Ouvert tous les jours sauf les dimanches et les jours fériés de 10h à 18h.
Attention : fermeture le 25 décembre et le 1er janvier.
Ouverture de la billetterie 45min avant le début de chaque visite. Nombre de places limité.
Pour toute information, contactez la Maison des Canuts.

Notre métier, vous accompagner.

Dans les moments les plus difficiles de la vie, nous avons tous besoin d'être bien accompagnés.
Au Choix Funéraire, **notre différence, c'est l'humanité et l'implication de nos équipes.**
Nous guidons vos choix, vous **conseillons et réalisons toutes vos demandes**, des plus simples aux plus personnelles, toujours au prix juste.
Pour offrir à chacun l'hommage unique qu'il mérite.

LE CHOIX FUNERAIRE
LE CHOIX DE LA VIE

ETS CHABOUD

69008 LYON
154 cours Albert Thomas
04 78 74 71 26

69300 CALUIRE
15 rue Jean Moulin
04 78 91 87 92

69004 LYON
1 rue Hermann Sacran
04 78 29 87 17

www.ets-chaboud.fr

◆Concert de Noël
Vendredi 19 décembre à l'Eglise Saint-Denis, Lyon 4e.
Marc-Antoine Charpentier
In nativitem Domini. Concert pour 4 parties de viole. Messe de minuit. A partir de 8 €
Renseignements et prévente :
04 37 48 02 85

LYON 4e

◆Marché des créateurs - 360° sur l'art
Les 13 et 14 décembre, Place Sathonay
9e édition du marché de créateurs 360° sur l'art by Arts Pentes : arts plastiques, artisanat d'art, design déco, mode et accessoires, bijoux... Autant de créations originales et pièces uniques qui trouveront parfaitement leur place au pied du sapin !
Du 13/12/14 au 14/12/14 - Samedi 13 décembre de 11h à 20h Dimanche 14 décembre de 11h à 19h

◆Côté Grande Côte fête noël autrement
Dimanche 14 et samedi 20 décembre
Montée de la Grande Côté
L'association Côté Grande Côte fête noël autrement
Shopping - concerts - animations
Dimanche 14 décembre:
chorale "Voix si Voix là"
11h30 - devant Lalouma
15h: devant la Ka Fête ô mômes
17h: devant l'Ornithorynque

Samedi 20 décembre:
Le fils d'Ariane (musique de l'Est)
11h30 - devant Lalouma
15h: devant la Ka Fête ô mômes
17h: devant l'Ornithorynque
Du 14/12/14 au 20/12/14 - 11h30 - 15h - 17h

CALUIRE ET CUIRE

◆Concert de Noël
Samedi 13 décembre, à 17h. Église de Saint-Clair. Entrée libre.
La Ville de Caluire et Cuire et l'ensemble Calliope – Régine Théodoresco, Voix de femmes vous proposent un concert de Noël exceptionnel.
Seront interprétés « A Ceremony of Carols » de Benjamin Britten et les chants de Noël traditionnels.
Vous pourrez mêler vos voix à celles des chanteuses après avoir participé aux ateliers chants organisés le 6 décembre à 14 h à la Maison des Associations.
Renseignements 04 78 08 45 85) ou simplement en entonnant avec elles les chants traditionnels de votre enfance.

CINÉMA SAINT-DENIS

SALLE ÉQUIPÉE EN NUMÉRIQUE 3D

Pour Noël offrez une carte d'abonnement!

HORAIRES DE SÉANCES

Lundi : 20h45
Mercredi : 14h30
Jeudi : 20h45
Vendredi : 18h15 et 20h45
Samedi : 14h30, 18h00 et 20h45
Dimanche : 14h30 et 17h

PRIX

Tarif normal : 6 euros/ Tarifs réduits : 5 euros
Carte abonnement 6 séances : 30 euros

77 Grande rue de la Croix-Rousse 69004 Lyon - 04 78 39 81 51

www.maison-vianey.fr

NOËL 2014

Liste des plats de fin d'année disponible en magasin
Magasin ouvert tous les jours pendant les fêtes de fin

Prochainement
Dégustation de Fruits de Mer sur Place

CAVIAR en Précommand

Rejoignez nous sur poissonnerie maison vianey

-Poissonnerie-
VIANEY

Artisan- Maison Fondée en

112, Boulevard de la Croix-Rousse, LYON 1
Tel : 04.78.28.68.67 / FAX : 04.78.27.79.82
contact@maison-vianey.fr
Ouvert
du Mardi au Jeudi de 7h30 à 19h30
Vendredi & samedi de 7h30 à 20h30
Dimanche de 7h30 à 13h

Jean-Luc VIANEY Meilleur Ouvrier de FRANCE